

Perspectives MOC

BELGIQUE - BELGIË
P.P.
6700 ARLON 1
11/698
Numéro d'agrégation P501162

Bureau de Dépôt Arlon 1



Éditorial Dette financière, dette écologique

Dans ces temps de crise, deux obstacles ferment les portes d'un avenir souriant. Le premier est celui de la dette bancaire et de la dette publique subséquente. Les montants dépassent l'entendement. Le second est celui du dérèglement écologique. Si la dette démesurée paraît ébranler le capitalisme, la menace environnementale ne touche ni plus ni moins que la possibilité de la vie sur terre. Le paradoxe terrible est que la crise économique, les craintes d'un défaut de croissance ont supplanté toute autre considération, notamment environnementale.

La hiérarchie des priorités s'est focalisée sur le matérialisme immédiat sans qu'aucun responsable politique n'ose regarder ou avouer la vérité en face : l'espoir d'un retour de la croissance généralisée pour rembourser la dette est la meilleure façon de donner, la tête baissée, dans l'impasse énergétique et écologique. Une relance de l'activité et de la consommation, cette conjonction qui permettrait de contrebalancer l'énorme accumulation de déficits financiers, cette conjonction serait tout simplement écologiquement désastreuse. Dans ce contexte, *in fine*, la principale victime de la crise en cours ne sera pas le capitalisme mais la recherche d'une alternative globale viable pour les plus pauvres et les générations futures.

Quand le cours normal des choses est traumatiquement interrompu, le champ s'ouvre alors à une compétition idéologique. La débâcle financière pourrait ainsi être un grand moment de dégrisement, d'éveil des consciences. Tout dépend de la façon dont elle est symbolisée, de l'interprétation ou du récit idéologique qui s'impose. A quel moment ouvrirons-nous les yeux ? Sur notre terre finie, ce que le capital projette sur l'avenir, au gré d'une croissance sans limite, mène à l'impasse. Nous approchons d'une époque où nous ne pourrions nous contenter de simples aménage-

ments, d'ajustements à la marge. Il faudra, il faut une rupture, une vraie. Un changement radical. L'entêtement à relancer la croissance, à stimuler la consommation, à reprendre avec allégresse les émissions de CO₂ revient à s'obstiner à construire contre toute logique un édifice instable.

Les politiques d'austérité qui sont mises en œuvre peuvent pourtant être considérées comme une chance si, au lieu de se lamenter sur ses conséquences, nous choisissons d'engager un grand dessein positif, d'inventer le monde de demain, de chambarder ce système de fond en comble, d'en faire émerger des structures inédites, harmonieuses. Le réajustement des styles de vie dans nos milieux prospères peut être une bénédiction s'il conduit à une réévaluation de ce qu'est une vie heureuse. Avant même la crise économique en cours, de nombreuses personnes aisées avaient délibérément choisi de simplifier leur style de vie. Elles avaient compris que lorsque le minimum de revenu pour assurer les nécessités de base et un confort raisonnable est acquis, l'accumulation des richesses réduit en réalité le bonheur des hommes.

Maintenant que nos sociétés se voient contraintes de restreindre involontairement leurs dépenses à cause de la situation économique, l'occasion est belle de prendre le tournant, de chercher désormais le bonheur non dans l'argent mais dans des relations enrichissantes, non dans le capital économique mais dans le capital social, non dans la consommation effrénée mais dans la simplicité. Les mauvais jours peuvent permettre un vaste retournement de perspective vers un monde plus économe et plus respectueux des hommes et de leur environnement. Ce sont là des choix qui concernent nos comportements mais qui relèvent aussi de décisions politiques responsables et courageuses.

Bernard Kerger

Février– Mars 2012
Numéro 67

Bimestriel du Moc Luxembourg

Dans ce numéro

1 Éditorial

2 En Bref dans nos organisations
(p. 2,3,4)

3 Le MOC vous informe : L'avenir
du rail en Luxembourg (p. 5,6,7)

4 Les vœux du MOC Luxembourg
(p.8)

. . . En bref dans nos organisations. . .

. . . Une réflexion sur le coût-vérité . . .

Le MOC souhaite vous convier à venir partager et débattre sur le thème du coût-vérité.

Aujourd'hui, ce principe impose de faire payer au citoyen la totalité des frais inhérents à un service (en ce compris, la production, la distribution, l'assainissement, l'entretien, le personnel,...).

Une présentation complète de ce qu'est le coût-vérité et de son application à la gestion de l'eau et des déchets sera suivie d'un débat.

Arlon : le 8 février de 9h30 à 11h30 (Mutualité chrétienne d'Arlon, Salle Gaume, Rue de la Moselle, 7-9)

Bertrix : le 23 février de 14h à 16h (CSC Bertrix, rue de la Gare, 20)

Marche : le 5 mars de 14h à 16h (Mutualité chrétienne de Marche, Avenue du Monument, 8)

Virton : le 12 mars de 9h30 à 11h30 (Maison des œuvres, Place Nestor Outer, 5)

La rencontre est ouverte à toutes les personnes intéressées par le sujet (entrée libre).

Les groupes ou associations souhaitant traiter ce sujet à un autre moment peuvent contacter le CIEP au 063/21.87.33.

. . . Une réflexion sur le travail . . .



**Travail-Emploi
Un couple en mutation**

**Un regard historique sur le rôle, la place
du travail dans nos vies**

Une analyse du contexte actuel

Des perspectives alternatives possibles

**Intéressé(s) pour vos groupes, associations, services ?
Vous pouvez contacter le CIEP
Véronique Quinet 063/21 87 26
vquinet.moclux@gmail.com**

. . . L' Autre Actualité . . .

Qu'il soit géographique ou idéologique, l' « autre » monde n'a bien souvent qu'un accès limité aux médias. Avec les rendez-vous de l'« Autre Actualité », le CIEP Luxembourg vous propose, avec l'intervention d'un spécialiste ou d'un acteur direct de la thématique abordée, un éclairage plus large sur un fait d'actualité qui concerne les relations nord-sud ou les velléités pour bâtir une société humaine plus juste.



**Personne de contact :
Philippe Jungers :
063/218733
pjungers.moclux@gmail.com**

Si vous avez envie de mieux appréhender ces réalités qui peuvent paraître lointaines ou ardues, rejoignez-nous un lundi par mois à 19h30 au centre culturel à Athus (rue du centre, 17). Prochain rendez-vous le 6 février sur le mouvement des 'Indignés'.

... Mini-Trip à Cologne ...



30 juin et 1^{er} juillet 2012
COLOGNE

Loisirs et Vacances Lux

vous propose de découvrir la plus ancienne des grandes villes allemandes. Traversée par les eaux du Rhin, ce carrefour incontournable d'Europe offre



Samedi 30 juin

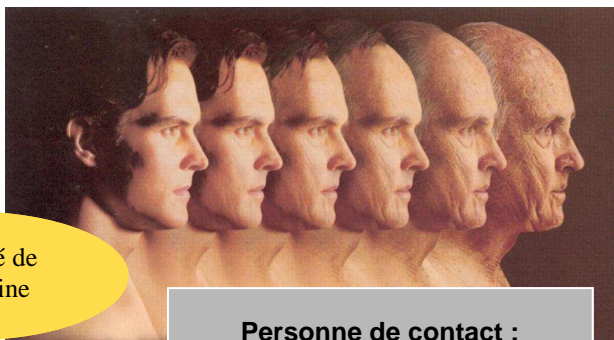
Départ d'Arlon en car à 8h30
Arrêt à Wellenstein, Luxembourg
Visite guidée des caves de vins de Moselle
Arrivée à Cologne vers 17h30
Croisière panoramique sur le Rhin

Dimanche 1^{er} juillet

Départ de l'hôtel à 9h00
Circuit historique de la ville (visite guidée)
Repas au restaurant Haxenhaus de 12h30 à 14h15
Visite du musée du parfum à la maison Farina, lieu de naissance de l'Eau de Cologne (audio-guide), suivie de la visite du magasin 4711 actuel.
Temps libre dans la ville. A voir : la cathédrale, les espaces verts et plans d'eau, les musées ...
Départ pour Arlon à 18h30 (arrivée vers 22h30).

Prix : 210 €/pers. Comprend : les trajets en car, les entrées et visites guidées, l'hôtel **** en chambre à deux lits, les repas de midi, le repas du soir le samedi et le petit déjeuner le dimanche.
Inscriptions : au 063/21 87 38 ou letv@moclux.be pour le **20 mars 2012** avec versement d'un acompte de **60 €** sur le compte du CIEP Lux : **BE02-7965-5119-0340** avec la mention du/des noms et prénoms + Cologne

... Une conférence-débat ...
Grandir c'est vieillir
Vieillir, c'est grandir



Une activité de Vie Féminine

Personne de contact :
Julie Diseviscourt :
063/225625
antenne-virton@viefeminine.be

Michel Billé, sociologue français spécialisé dans l'approche sociologique des questions relatives au handicap et à la vieillesse, mettra en lumière les enjeux sociaux et individuels auxquels nous confronte l'évolution de la vieillesse et posera plus particulièrement la question de la répartition des rôles entre générations.

Directeur adjoint de l'Institut du Travail Social de Poitiers, Michel Billé est l'auteur de plusieurs ouvrages : « La tyrannie du bien vieillir », « La chance de vieillir », « Vieillesse interdites ».

Cette conférence se tiendra le lundi 19 mars à 19h30 (accueil à partir de 19h) à la maison de la culture d'Arlon (salle polyvalente)
Entrée : 10 euros (en prévente, 8 euros, disponibles chez Vie Féminine, 41 rue des Déportés, Arlon)

. . . En bref dans nos organisations. . .

Un nouveau cycle FOPES démarre en Province de Luxembourg (Libramont) dès septembre 2012

Développement régional, politique d'insertion, lutte contre les inégalités... Si vous désirez comprendre les enjeux économiques et sociaux qui se posent à la société contemporaine, analyser les politiques mises en œuvre par les acteurs économiques, politiques et sociaux et élaborer avec d'autres des projets et des propositions dans un cadre universitaire, la FOPES est là pour vous accompagner.

Se former dans ces domaines tout en travaillant, c'est possible grâce aux dispositifs mis en œuvre par la Faculté ouverte de politique économique et sociale de l'UCL depuis 35 ans.

Sa politique d'admission, son organisation horaire, sa proximité avec les lieux et centres d'intérêt des étudiants et ses méthodes pédagogiques participatives sont pensées pour que le Master universitaire en politique économique et sociale soit une expérience unique de confrontation entre des savoirs produits par des travaux de recherche interdisciplinaire en sciences humaines et des savoirs issus de l'expérience des étudiants.

Accessible grâce à la Valorisation des Acquis de l'«Expérience» ou par des passerelles utilisables par certains diplômés de Hautes Ecoles, le Master en politique économique et sociale se déroule le samedi et un soir par semaine. La formation dure trois 3 ans: elle comporte une année préparatoire et deux années de master.

Information complémentaire sur le site www.uclouvain.be/opes ou auprès de Chantal grandmaire (chantal.grandmaire@uclouvain.be, 010/47 39 07)

FOPES
Un master universitaire pour adultes près de chez vous

Séances d'information

Le jeudi 9 février 2012 à 18h30
CSC - Rue du Vicinal 7
6800 LIBRAMONT

Le jeudi 8 mars 2012 à 18h30
CSC - Rue Pietro Ferrero 1
6700 ARLON

Le jeudi 22 mars 2012 à 18h30
CSC - Rue du Vicinal 7
6800 LIBRAMONT

Personne de contact:
Véronique Quinet
063/21 87 26
vquinet.moclux@gmail.com

Semaine Sociale Wallonie-Bruxelles 2012 (29 et 30 mars)

Entre emploi et développement durable,
Entre poids des lobbies et défense des plus fragiles,
L'ODYSSEE DE L'ESPACE (ou LE MOUVEMENT SOCIAL FACE A L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE)

La réalité de la crise est patente. Elle pose la question du développement : nous voulons de l'emploi convenable pour tous, dans un cadre durable. Pas si simple, malheureusement : un projet concret de création d'emplois nécessite souvent une intervention sur l'aménagement du territoire, qui peut, par exemple, aggraver les problèmes de mobilité et les dégâts environnementaux. Comment opérer l'arbitrage, alors que, reflet de notre société, l'aménagement du territoire est lieu d'affrontements et de rapports de force : des lobbies extrêmement puissants s'y expriment ; comment faire entendre la voix des plus fragiles ?

Jeudi 29 mars

Matin: Croissance, aménagement du territoire et société durable

Apm: Comprendre nos territoires wallons et bruxellois

Vendredi 30 mars

Matin: L'espace public pour tous ! Vraiment ?

Apm: L'aménagement du territoire : outil du capitalisme ou arme contre lui ?

Ces journées se déroulent dans les locaux du CEME, rue des Français 147 à 6020 Charleroi. Un co-voiturage est organisé pour les personnes qui le souhaitent au départ de différents points de la province. Le MOC Luxembourg prend en charge les frais d'inscription des personnes qui s'inscrivent par son intermédiaire.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter le MOC Luxembourg au 063/218733 ou consulter le site www.moc.be.

... Le MOC vous informe ...

... L'avenir du rail : les enjeux en Luxembourg ...



La SNCB fait régulièrement la une des médias : accidents, pannes du réseau ou des motrices, dégradation de la ponctualité et de la fiabilité, trains bondés ou vétustes engendrant le ras-le-bol des usagers, ... Quelles sont les raisons de ces « problèmes » ? La libéralisation du rail, la modification de structure de la SNCB en trois entités distinctes, les problèmes financiers structurels en sont des causes. En effet, la dette de la SNCB est structurelle (construction de gares, frais de consultance, secteur marchandises déficitaires). Elle est « renflouée » par le secteur voyageur et les économies d'Infrabel sur l'entretien et la rénovation des tronçons.

Il est urgent de tirer la sonnette d'alarme - en particulier pour les Luxembourgeois, davantage victimes des distances comme freins à l'emploi, à la formation, à la culture – et de miser sur un développement massif et une dynamisation de l'offre ferroviaire en Wallonie. Nous ne pouvons nier les prévisions du bureau du plan concernant l'augmentation de la population (+700 000 Wallons en 2040), et la fin de l'ère du « tout au pétrole abondant et bon marché ». Comme alternative à la voiture, pour diminuer nos émissions de CO2 et comme transport de masse, le rail est une option solide et incontournable, même en milieu rural. Bien sûr, suivre cette logique et investir dans les zones moins densément peuplées n'est pas rentable actuellement. Les chantiers actuels du Gouvernement wallon (Ateliers du territoire, noyaux d'habitats) insistent sur le développement de la centralité et d'une densification du territoire, en prenant notamment comme critère l'accès aux transports en commun (gare, arrêts TEC bien desservis). Qu'advient-il de nos régions déjà peu desservies ?

Une politique d'aménagement du territoire est nécessaire. Cependant, elle doit impérativement et étroitement être liée à un développement de l'offre de transports publics de qualité sur tout le territoire. Nous sommes à l'heure des choix politiques qui façonneront les prochaines décennies.

Que faire ?

Pour conserver une offre ferroviaire attrayante en Luxembourg ? Il nous appartient de définir une offre adaptée et pertinente qui correspond à nos besoins d'aujourd'hui et de demain. Ce travail, il faut le mener maintenant pour rendre des propositions dès mi-2012 quand sera négocié le nouveau contrat de gestion de la SNCB 2013-2017. Les acteurs de terrain (TEC, province et communes, bureaux économiques, syndicats, tissus associatifs, etc.) doivent ensemble définir un réseau de mobilité structurant en province de Luxembourg

en tenant compte des besoins

en tenant compte des zones d'activités, des flux de populations

en tenant compte des collaborations (TEC, voiture, usagers faibles)

Ce travail en synergie doit recevoir un soutien fort du monde politique luxembourgeois et être porté aux différents niveaux de pouvoir.



Dominique Dalne (CSC Transcom) a récemment présenté un projet de mobilité et notamment du rail pour le Luxembourg. Il suggère la création d'un lieu central (Stockem) au caractère intégré et multimodal : voiture, train (6 quais, nouvel atelier à proximité), bus (dépôt de matériel et gare des bus), commerces,... L'ancienne gare de triage désaffectée de Stockem offre de vastes espaces disponibles.

Une plateforme multimodale à Stockem

Un nouveau concept pour les gares

Les gares évoluent de lieux de passage à lieux de vie et leur développement passera par l'intégration de commerces, crèches, services à la population,... Ces projets ne peuvent pas se limiter aux très grandes gares des centres urbains mais doivent également se décliner, suivant des modalités propres, dans les principales gares du Luxembourg.

Les tarifs transfrontaliers

Dans d'autres régions, des accords transfrontaliers uniformisent et limitent les prix liés au passage des frontières. (ex Tournai-Lille). Pourquoi pas entre les deux Luxembourg ? Un trajet AR Gouvy-Luxembourg coûte 41 €. En prenant le train à la première gare grand-ducale (Trois-Vierges), le trajet revient à 14,8 ! Il en va de même pour la plupart des gares du sud de la province.

. . . Le MOC vous informe . . .

. . . L'avenir du rail : les enjeux en Luxembourg . . .

Ligne 162

En 2011, un trajet Bruxelles (Nord)-Arlon dure 30 minutes de plus qu'en 1960. C'est dire l'absence d'investissement consentis des 50 dernières années. Infrabel a décidé de moderniser la ligne 162 Bruxelles-Arlon en permettant un gain de temps de 20 minutes. Le projet international *Pendolino* (train pendulaire pouvant s'incliner dans les courbes) devait permettre de gagner 8 minutes supplémentaires. Malheureusement, ce dernier est menacé par une décision des chemins de fer suisses préférant passer par l'Allemagne.



Ligne 163

Les Amis du rail de Halanzy ont montré, avec la réouverture de la ligne 165 Virton-Halanzy-Athus-Arlon, que la persévérance peut apporter des résultats. Nombreux sont ceux qui militent pour la réouverture de la L163 Libramont-Bastogne-Gouvy. En tous les cas, il est important de maintenir l'assiette de la ligne dans la propriété d'Infrabel. Dans un avenir proche ou plus lointain, ce sera une pièce importante de la restructuration du rail en Luxembourg.

Limiter la L162 en gare de Bruxelles-Luxembourg ?

« La SNCB envisage de stopper les trains en provenance du Luxembourg en gare de Bruxelles-Luxembourg pour cause d'embouteillages. Il est impératif de maintenir la traversée de la jonction Nord – Midi afin d'assurer la pérennité de la ligne et une desserte de ces gares importantes. » (Daniel Ledent, député provincial. Observatoire politique du MOC)

La vigilance s'imposera lors de la négociation du prochain contrat de gestion.

La politique d'investissement

La construction de la cabine de Libramont à peine terminée on envisage son abandon. Voilà une ineptie, un coup dur pour l'emploi, et un gaspillage d'argent scandaleux.

L'aménagement pour les trains de marchandises sur la ligne Athus-Meuse a constitué un investissement très important. Or, cette ligne risque de voir son importance diminuer car une grosse partie de charroi venant d'Anvers est amené vers l'Allemagne avant de partir vers le Sud de l'Europe. La diminution du transport marchandise sur le réseau wallon va peser lourd sur la répartition des moyens entre Flandre et Wallonie.

Ces deux exemples, parmi d'autres, montrent que les investissements méritent une réflexion à long terme.

Le ferroutage

« Nos autoroutes et nationales sont envahies de milliers de camions. Pourquoi ne pas interdire les camions sur les longues distances en les faisant monter sur des plateformes multimodales tous les 150 km (comme en Suisse) ? Cela désengorgerait les routes et l'argent économisé pour les réparations serait utilisé pour subsidier le transport par voie ferrée. »

Les Amis du Rail de Halanzy. Observatoire politique du MOC

La liaison vers Luxembourg-ville

Cette liaison doit faire l'objet d'un véritable projet de développement : fréquence des trains, parking près des gares, tarifs ajustés, liaison avec les TEC... Elle doit constituer une alternative performante au réseau automobile saturé.

Pour poursuivre la réflexion, la revue « Démocratie » ci-jointe vous propose trois analyses :

- L'historique de la libéralisation des chemins de fer en Europe
- La situation actuelle de la SNCB et ses problèmes
- La mobilité (rail) et le réchauffement climatique

. . . Le MOC vous informe . . .**. . . Mobilité : des enjeux en Luxembourg . . . Et dans nos associations ?**

La mobilité est une préoccupation importante de l'UCP, mouvement social des aînés. L'UCP souhaite pointer du doigt le fait que les transports publics deviennent de plus en plus rares en province de Luxembourg. En particulier :

1) De nombreux villages sont desservis par des lignes de bus uniquement pendant les heures de « pointe ». Ces horaires limitent fortement les déplacements des aînés, que ce soit pour se rendre à des activités, pour se rendre chez le médecin ou ailleurs.

2) L'application du tarif « seniors » à partir de 9h00 sur le réseau ferroviaire est une règle injuste pour les aînés luxembourgeois qui doivent se lever tôt, en prévision de longs trajets.

3) L'agencement des horaires des différents transports pose problème. Certaines correspondances font perdre beaucoup de temps aux usagers, d'autres, au contraire, ne leur laissent pas le temps de changer de transports. De plus, des retards empêchent certaines correspondances et entraînent très souvent, en zone rurale, des difficultés pour rejoindre son domicile.

Pour ces raisons, l'UCP se positionne et souhaite une concertation entre tous les acteurs de la mobilité, y compris ceux qui en bénéficient (les aînés notamment). Il n'est pas normal de voir des régions moins densément peuplées être moins desservies que d'autres. Il s'agit bien d'une mission de service public dont il est question.



Pour plus d'informations :
UCP
063/211850
www.ucp-luxembourg.be



Altéo Luxembourg revendique un plan de mobilité réfléchi et qui tient compte des réalités de tous les acteurs de la société. La différence est une richesse, il y a lieu de la respecter et de la considérer. En particulier, Altéo rappelle que :

1) Aujourd'hui, les transports publics « classiques » restent difficiles d'accès pour les personnes à mobilité réduite. Beaucoup ne peuvent pas profiter de ces transports parce que ces transports ne sont adaptés que pour les plus autonomes et les plus organisées d'entre elles. L'accès aux différents lieux d'embarquement est en outre très difficile (escalier, bordure,...).

2) Aucun moyen de transport public n'est disponible dans nos villages en semaine, après 20 heures ainsi que les samedis et les dimanches. Il est donc très difficile pour les personnes moins valides d'aller au théâtre, au cinéma ou de rendre visite à un ami, à un membre de sa famille.

3) A côté de ces transports en commun « classiques », plusieurs initiatives privées ou associatives (parfois soutenues par le TEC) vont chercher la personne et l'amènent à l'endroit voulu. Ces services restent toutefois trop peu nombreux face à une demande de mobilité toujours croissante.

Une mobilité publique efficace offre un service de qualité, proche de la population. Ce service se doit d'être accessible dans les villes mais aussi dans les campagnes, pour les « valides » mais aussi pour les personnes à mobilité réduite.

Pour plus d'informations :
Altéo
063/211848
www.mouvement-social.be

. . . Les vœux du MOC Luxembourg . . .

Exercice difficile que de présenter les vœux, fussent-ils ceux du Mouvement, c'est-à-dire d'une force, face à un avenir aussi incertain. Incertitude qui se marque, pour beaucoup, par la perte de confiance en l'avenir : la précarité de l'emploi, la culpabilisation des allocataires sociaux, le recul des aides de l'Etat (même si les constructeurs automobiles, vous l'aurez relevé, parviennent à nous les vendre moins cher qu'avec les éco-primés) et l'absence de perspectives pour nos enfants font monter, naturellement - je pourrais dire légitimement - la peur et la colère.

Bien sûr, face à un avenir aussi sombre, aussi morose, on ne peut que souhaiter du mieux par rapport au recul social enclenché. Même si, à maints endroits, beaucoup de cérémonies de présentation de vœux se sont voulues résolument optimistes, comme pour conjurer le mauvais sort, la prospérité ne figure plus au registre des vœux souhaités en ce début 2012. Et pour cause. Elle a fait place à l'austérité. L'austérité n'est pourtant pas notre projet de société!

La vie a tué le rêve que j'avais rêvé... chante Fantine dans la comédie musicale Les Misérables. Quelque 150 ans plus tard, fredonnerait-on la même chanson ? Les pauvres décrits par Victor Hugo n'ont-ils pas leur équivalent dans la société d'aujourd'hui et surtout de demain ? *Tous pauvres demain ?* Interrogeait un éditorialiste au lendemain de l'accord gouvernemental. Les différentes réformes enclenchées paupérisent une frange de plus en plus nombreuse de la population. On attaque tout ce qui sécurise, on fait tout porter aux mêmes qui ne sont pas responsables et à la fin, plus personne n'a rien...

La CSC Luxembourg, par la plume de son secrétaire, a appelé à la mobilisation pour *une année de lutte*. Prenant part à celle-ci, je souhaite que notre Mouvement Ouvrier Chrétien du Luxembourg, mais pas seulement, s'expose, plutôt (autant) qu'il ne s'oppose. Lors de l'envoi de ses bons vœux, Jacques Liesenborghs citait Antonio GRAMSCI (1^{er} président du parti communiste italien): *Le pessimisme de la raison oblige à l'optimisme de la volonté*. Je le citerai également mais dans sa définition de la crise : *La crise, c'est quand le vieux se meurt et que le jeune hésite à naître*.

Je trouve cette définition d'une force toute contemporaine. La crise que nous traversons, si elle est financière, est bel et bien l'annonce d'une fin. Mais si elle dure tant, c'est parce qu'un système nouveau peine à sortir. Pourquoi? Parce que des forces conservatrices, politiques, entre autres, s'accrochent à un monde alors qu'il faut en inventer un autre. On peut toujours croire qu'on peut sauver celui-ci : on peut faire payer les sociétés civiles, les citoyens, les travailleurs mais qu'en sera-t-il quand la tasse sera vide? On attaquera l'email? On peut toujours réduire les acquis de tout un chacun, mais si ce n'est pas pour en inventer d'autres alors les peuples sont en colère et cela aboutit à une forme de violence incontrôlable. On peut toujours s'accrocher à son statut alors que le changement peut être motivant...

Inventons du nouveau! De l'écologique - il faut que *la révolution des rhubarbes* ait lieu et pas uniquement sur les planches ! Du commerce équitable. Du raisonnable économiquement parlant. De l'égalité au coeur de la société, entre hommes et femmes, dans l'accès aux soins de santé, à l'éducation,... Un système éducatif dont l'élève sera le centre d'intérêt et non plus seulement une variable d'ajustement économique. De la répartition équitable des richesses,... Tout est à inventer. Et c'est là que nous avons à nous exposer.

Nous avons commencé ! Les différentes commissions et groupes de travail mis en place au sein du Mouvement en sont la preuve. Poursuivons-les ; intensifions-les. Bien-sûr, il faudra que le politique, sous l'impulsion citoyenne, embraye. Il faut inventer un monde nouveau, une société nouvelle et vite. Il faut que le jeune naisse. A nous, ensemble, de le procréer. A nos enfants de l'accoucher! Pour nous y encourager, je terminerai en citant Théodore Monod, scientifique naturaliste du début du siècle dernier mais grand humaniste : *L'utopie n'est pas l'irréalisable mais l'irréalisé*. Alors au travail ! Puissions-nous, ensemble, contribuer à un avenir meilleur pour tous.

Jean-Luc Poncelet, président

